



HAL
open science

G.A. Cohen : la philosophie au service de l'égalité

Fabien Tarrit

► **To cite this version:**

Fabien Tarrit. G.A. Cohen : la philosophie au service de l'égalité. Revue Française de Science Politique, 2015, pp.662-665. hal-02020828

HAL Id: hal-02020828

<https://hal.science/hal-02020828>

Submitted on 15 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

G.A. COHEN : LA PHILOSOPHIE AU SERVICE DE L'ÉGALITÉ¹

Le décès brutal de Jerry Cohen le 5 août 2009 a laissé une profonde sensation d'inachevé. Il a apporté une contribution majeure, à la fois par sa profondeur et sa rigueur analytique, en philosophie politique sur de nombreuses thématiques, du marxisme aux théories de la justice. La publication à titre posthume de trois recueils contribue à entretenir la mémoire de cette œuvre et appelle à la prolonger. Alors que *On the Currency of Egalitarian Justice, and Other Essays in Political Philosophy* porte essentiellement sur la philosophie politique normative, *Finding Oneself in the Other* présente un ensemble hétérogène d'articles, dont l'unité tient à ce qu'ils sont moins contraints par des exigences académiques, et *Lectures on the History of Moral and Political Philosophy*² présente certains de ses cours de philosophie et des articles plus représentatifs de l'ensemble des champs auxquels il s'est confrontés. Cohen est particulièrement célébré pour sa rigueur analytique, et c'est dans un article inédit, « How to Do Political Philosophy » (*On the Currency...*), qu'il présente les exigences minimales nécessaires pour développer un argument philosophique – à commencer par sa clarté – une méthode qui lui a permis d'élaborer de multiples réflexions, souvent teintées d'humour³, sur des sujets très variés.

Une synthèse de cette pensée est présentée dans « Valedictory Lecture: My Philosophical Development » (*Finding...*), le discours qu'il a prononcé lorsqu'il a quitté l'Université d'Oxford en 2008 – un texte complémentaire à « One Kind of Spirituality: Come Back, Feuerbach, All Is Forgiven » (*Finding...*) dans lequel il décrit son état d'esprit à l'occasion de son départ de l'Université d'Oxford –, et dans l'hommage de Jonathan Wolff (« G.A. Cohen: A Memoir », *Lectures...*), le seul article de ces recueils rédigé par quelqu'un d'autre que Cohen. Tout le parcours intellectuel de Cohen a été consacré à la construction d'une théorie de l'émancipation et à une défense associée du socialisme, telle qu'il la présente et la justifie dans « Back to Socialist Basics » (*On the Currency...*), et la maintient dans un contexte post-URSS dans « Prague's Preamble to 'Why not Socialism' » (*Finding...*), où il discute de la coexistence de sa perte de confiance dans le communisme incarné par l'URSS⁴, et de sa confiance persistante en un avenir socialiste.

Il a d'abord puisé les outils de cette vision de l'émancipation dans la théorie de Marx. Dans « Isaiah's Marx and Mine » (*Finding ...*), qui fait écho à l'hommage qu'il rend à Isaiah Berlin dans « Capitalism, Freedom, and the Proletariat » (*On the Currency*), Cohen décrit leurs échanges, en mettant l'accent sur sa défense de Marx contre Berlin. Son rapport à Marx a

¹ À propos de G. A. Cohen, *On the Currency of Egalitarian Justice and Other Essays on political Philosophy*, éd. M. Otsuka, Princeton, Princeton University Press, 2011 ; G. A. Cohen, *Finding Oneself in the Other*, éd. M. Otsuka, Princeton, Princeton University Press, 2013 ; G. A. Cohen, *Lectures on the History of Moral and Political Philosophy*, éd. J. Wolff, Princeton, Princeton University Press, 2014. Otsuka et Wolff furent tous deux des étudiants de Cohen.

² Le titre de ce livre fait écho à *Lectures on the History of Political Philosophy*, publié en 2008 par Samuel Freeman (Harvard University Press), qui regroupe des cours de philosophie politique donnés par John Rawls sur plusieurs auteurs, qui recoupent ceux traités par Cohen.

³ Il fut décrit comme « le plus drôle des philosophes politiques anglophones vivants » (John Dunn, *Times Higher Education*, 12 janvier 2001).

⁴ On lira avec profit son « The future of a disillusion », *New Left Review*, 190, 1991: 5-20 ; ainsi que son « Marxism after the Collapse of the Soviet Union », *The Journal of Ethics*, 3.2, 1999: 99-104.

d'abord porté sur l'aliénation. Dans « Bourgeois and Proletarians » (*Lectures...*), Cohen démontre que dans une société divisée en classes, comme la société bourgeoise, toutes les classes sont aliénées, mais que l'aliénation de la classe capitaliste est agréable par comparaison avec celle de la classe ouvrière, et c'est pour cette raison que le prolétariat est révolutionnaire et que la bourgeoisie est conservatrice. « The Workers and the Word: Why Marx Had the Right to Think He Was Right » (*Lectures...*) complète cet argument en justifiant la propension de la classe ouvrière à avoir une pensée révolutionnaire. Par la suite, sa contribution a largement porté sur le matérialisme historique, et à ce titre « Reply to Elster on "Marxism, Functionalism, and Game Theory" », (*Lectures...*) est un texte emblématique. Contre l'accusation par Jon Elster de déterminisme et sa défense de la théorie des jeux en sciences sociales, Cohen maintient son plaidoyer en faveur de l'explication fonctionnelle pour l'articulation des énoncés du matérialisme historique⁵. Ses travaux sur ce thème l'inscrivent de la sorte comme un des principaux contributeurs du marxisme analytique⁶. Il cherche à associer le marxisme à la philosophie analytique et plus généralement à une rigueur intellectuelle qu'il juge insuffisante dans de nombreux travaux philosophiques marxistes, qui selon lui contiennent trop de foutaise⁷. Il s'attache ainsi à analyser la foutaise dans « Complete Bullshit »⁸ (*Finding...*), dans lequel il dialogue avec Harry Frankfurt de la nécessité de clarifier ce concept, qui caractérise un énoncé qui n'est ni clair ni clarifiable. La critique s'adresse particulièrement aux philosophes français⁹, notamment à Louis Althusser¹⁰.

En même temps qu'il perd progressivement confiance en la rigueur analytique du matérialisme historique¹¹ et du marxisme en général, il se rapproche de la philosophie politique normative en tâchant d'abord d'associer Marx aux préoccupations en termes de justice, une de ses premières incursions significatives dans ce champ étant « Review of *Karl Marx*, by Allen W. Wood » (*Lectures...*), où il défend Marx contre Wood. Il cesse ensuite progressivement ses contributions dans le champ marxien¹². Après avoir justifié de manière plus significative la raison pour laquelle la question de la justice est devenue centrale dans sa réflexion¹³, dans « On the Currency of Egalitarian Justice » (*On the Currency...*), dans « Luck

⁵ Il s'agit en particulier de l'explication fonctionnelle de la nature des rapports de production par leur tendance à favoriser le développement des forces productives.

⁶ Pour une synthèse voir Fabien Tarrit (2014), *Le marxisme analytique. Une introduction critique*, Syllepses.

⁷ Le courant du marxisme analytique est également connu sous le nom de *Non-Bullshit Marxism Group* (Groupe du marxisme sans foutaise).

⁸ Il s'agit du regroupement de « Deeper into Bullshit » et de « Why One Kind of Bullshit Flourishes in France », le dernier n'ayant jamais été publié auparavant.

⁹ Ce texte n'est pas sans rappeler l'introduction de la première version de son *Karl Marx's Theory of History* (Oxford University Press, 1978, p. x), où il écrit qu'« *il est peut-être regrettable que le positivisme logique, avec son insistance sur la précision dans l'activité intellectuelle, n'ait jamais atteint Paris* »

¹⁰ « [M]ême si à une période j'étais attiré par l'althussérisme, je n'ai pas succombé à son intoxication, car j'ai constaté que son affirmation répétée sur la valeur de la rigueur conceptuelle ne correspondait pas à une rigueur conceptuelle dans la pratique intellectuelle » (« Complete Bullshit », 95).

¹¹ Voir *History, Labour and Freedom* (Clarendon Press, 1988).

¹² Voir F.Tarrit (2013), « Gerald A. Cohen (1941-2009) et le marxisme : apports et prise de distance », *Revue de philosophie économique*, 14(2), 3-41.

¹³ Dans « Facts and Principles », publié dans la dernière partie de sa carrière, en 2003 (*Philosophy and Public Affairs*, 31: 211-245), Cohen développe un argumentaire contre l'objectivité des faits, pour lequel l'analyse des faits est nécessairement orientée par des principes de justice.

and Equality » (*Idem*), ou encore dans « Rescuing Conservatism: A Defense of Existing Value » (*Finding...*), il explore deux champs de réflexion : le rapport entre égalité et liberté et l'égalitarisme.

Cohen s'est engagé dans le premier de ces champs en discutant¹⁴ l'objection à Rawls formulée par Nozick dans *Anarchie, État et utopie* (1973), et en défendant un dépassement de l'opposition entre égalité et liberté. Plutôt que de rejeter la théorie libertarienne de Nozick pour ses conclusions, qu'un égalitariste peut juger répugnantes, Cohen estime plus fertile de montrer que l'on peut partir des mêmes prémisses (la propriété de soi) pour parvenir à des conclusions opposées. Il propose d'associer la propriété de soi à la propriété commune du monde, ce qui lui permet de nier que la liberté a pour conséquence nécessaire le capitalisme et l'exploitation. Dans « Capitalism, Freedom and the Proletariat », il affirme que les travailleurs sont forcés de vendre leur force de travail, car même s'ils ont le droit de ne pas le faire ils n'en ont pas la capacité¹⁵. Dans « Freedom and Money » (*On the Currency...*), il affirme, contre Berlin pour qui la pauvreté n'implique pas un manque de liberté, que la liberté est contrainte par la propriété. Enfin, c'est dans une discussion de la justification par Dworkin des inégalités (« Fairness and Legitimacy in Justice, And: Does Option Luck Ever Preserve Justice? », *On the Currency...*), que Cohen établit un lien explicite entre ses deux champs d'investigation en philosophie politique normative.

Sur le second champ, qui s'inscrit dans le cadre de la discussion de la *Théorie de la justice* de John Rawls (1971) et du débat sur la nature de l'égalité initié par Amartya Sen¹⁶, Cohen élabore un égalitarisme des chances qui se donne pour but l'élimination des effets de la chance brute et la compensation de toutes les pertes de bien-être qui ne reflètent pas le choix de l'individu. Dans « Rescuing Justice from Constructivism and Equality from the Basic Structure Objection »¹⁷ (*On the Currency...*), il propose une critique méthodologique de la théorie rawlsienne de la justice portant sur l'identification des principes de justice aux principes de régulation. Contre les inégalités et contre le constructivisme, il s'approprie la philosophie politique normative pour défendre une perspective socialiste. « Rescuing Conservatism » défend un conservatisme 'petit c' compatible avec l'égalitarisme et s'oppose au conservatisme 'grand C', ce qui permet de promouvoir ce qui a de la valeur personnelle tout en rejetant la valorisation personnelle de l'injustice. « Notes on Regarding people as equals » (*Finding...*) est issu de réflexions non publiées portant sur le nécessaire respect entre personnes, et sur la difficulté à l'obtenir dans une société à fort degré d'inégalité sociale. Il défend également l'égalitarisme dans « Mind the Gap » (*On the Currency...*), en démontrant que les contradictions de l'argument que Thomas Nagel développe dans *Equality and Partiality*¹⁸, selon lequel aucun idéal politique, même l'égalitarisme, n'est souhaitable ou acceptable. Dans « On the Currency of Egalitarian Justice », il reproche à Dworkin de réintégrer l'idée de choix et de responsabilité dans le champ égalitariste, et à la

¹⁴ Voir son « Robert Nozick and Wilt Chamberlain: How Patterns Preserve Liberty », *Erkenntnis*, 11, 1977: 5-23.

¹⁵ Une partie de ses travaux sur cette question ont été regroupés dans *Self-Ownership, Freedom and Equality* (Cambridge University Press, 1995).

¹⁶ A. Sen, 1987[1980], « Quelle égalité ? », in Sen, *Éthique et économie*, PUF, 189-227.

¹⁷ Le titre de cet article fait référence à son *Rescuing Justice and Equality*, Harvard University Press, 2008.

¹⁸ Oxford University Press, 1991.

théorie des capabilités de Sen de confondre ce que font les biens aux personnes et ce que les personnes sont capables de faire avec ces biens. Il précise et développe cette critique dans « Equality of What? On Welfare, Goods, and Capabilities » et dans « Sen on Capability, Freedom, and Control » (tous deux dans *On the Currency...*) en cherchant à clarifier la notion de capabilité, et notamment son lien avec la liberté ; il précise et développe sa critique à Dworkin dans « Expensive Taste Rides Again » (*On the Currency...*). À cette occasion, il modifie sa position initiale pour s'éloigner de celle de Dworkin et se rapprocher d'un égalitarisme des chances, une position qu'il clarifie dans « Luck and Equality » (*On the Currency...*) pour répondre aux critiques émises par Susan Hurley¹⁹, qui estime que la neutralisation de la chance brute ne permet pas d'identifier ni de justifier l'égalitarisme.

Un accent tout particulier doit être porté sur la première partie de *Lectures on the History of Moral and Political Philosophy*, entièrement inédite, qui reproduit certains de ses cours, qui consistent en une présentation d'auteurs majeurs, et qui aident à comprendre la manière dont Cohen a construit sa pensée. Chacun des auteurs dont il est question peut être envisagé comme étant à la source de ses préoccupations. Ainsi les cours sur Hegel (« Hegel: Minds, Masters and Slaves », articulé autour de la dialectique du maître de l'esclave) et sur Hobbes (« Hobbes », qui porte sur l'état de nature) renvoient à Marx. Les cours sur Locke (« Locke on Property and Political Obligation », qui discute de la difficulté à étendre la propriété des personnes sur elles-mêmes à la propriété sur les choses externes, et des obligations sociales et politiques en résultant), sur Hume (« Hume's Critique of Locke on Contract », qui porte sur la question du gouvernement) et Hobbes (également traité dans « Reason, Humanity and the Moral Law », *Lectures...*, un dialogue avec Christine Korsgaard autour d'une contradiction qu'il devine chez Hobbes dans la possibilité laissée au souverain de ne pas se soumettre à la loi) rejoignent ses travaux sur la liberté. Les cours sur Kant (« Kant's Ethics » sur la distinction entre raison et foi) et sur Platon (« Plato and his Predecessors » où Cohen défend, contre Platon, la distinction sophistique entre nature et convention) font écho à ses écrits sur l'égalitarisme. La cours sur Nietzsche (« Nietzsche ») quant à lui semble revêtir un caractère plus exploratoire de domaines sur lesquels Cohen s'était peu aventuré au préalable.

Enfin, ces recueils, en particulier *Finding Oneself in the Other*, comportent certains textes sur des thématiques non directement liées à celles présentées précédemment, et toujours dotés d'un haut degré d'exigence philosophique. Il décrit son voyage en Inde en 1993 (« Two Weeks in India », *Finding...*, certainement le texte le plus personnel de ces recueils), il propose une justification du boycott universitaire de l'Afrique du sud pendant l'apartheid (« A Black and White Issue », *Finding...*), ou il discute de la légitimité d'une condamnation morale lorsqu'elle est prononcée par une personne qui pourrait également être condamnée moralement (« Casting the First Stone: Who Can, and Who Can't, Condemn the Terrorists? », et « Ways of Silencing Critics », *Finding...*).

Si ces trois recueils n'épuisent pas la pensée de Cohen, chacun de ses principaux centres d'intérêt y trouve sa place, ce qui permet une meilleure compréhension à la fois de la

¹⁹ S. Hurley (2003), « Luck and Equality », *Aristotelian Society Supplementary Volume*, 75(1), 51-72.

manière dont il a construit sa pensée et de son importance pour la philosophie politique contemporaine.

Fabien Tarrit

Université de Reims-Champagne-Ardenne, REGARDS